

FILM

Devenir père

Après "Rosetta" et "Le fils", les frères Dardenne reviennent avec un film sur l'adolescence en crise. Malgré une Palme d'or à Cannes, le film ne convainc qu'à moitié.

(rw) - La porte est fermée. La jeune femme qui porte un bébé dans ses bras, ne peut pas entrer dans son minuscule appartement, son copain l'a loué à des tiers pour se faire un peu de fric. Elle redescend dans la rue avec son poupon, va rejoindre le père de l'enfant, installé dans un abri de circonstance près d'une route. Le père n'a pas encore vu sa progéniture.

La fugue

La première scène qui montre les jeunes parents en dit long sur leur relation. Une jeune femme qui cherche la tendresse de son copain, qui voudrait se créer une ambiance de famille, et un jeune homme vaguement attaché à elle, mais qui pense surtout à l'argent. Le bébé ne l'intéresse pas. De ce point de départ, Jean-Pierre et Luc Dardenne tirent une histoire sur la misère sociale et sur les jeunes en détresse. Sans boulot, sans perspective, Sonia (Déborah François) et Bruno (Jérémie Renier) forment un couple à la rue, errant entre un asile de nuit et un dispensaire social. Leur amour s'exprime par des gestes qui mêlent tendresse et violence, leur jeunesse par des fugues échevelées et des achats de fringues aux prix démesurés.

A l'Utopia.

Mais au-delà de ce portrait social, les réalisateurs développent avant tout le sujet éducatif: Bruno le troqueur et voyou, conditionné par la soif d'argent, va faire un difficile apprentissage du concept de responsabilité. Une revendeuse d'objets volés lui dit: "Il y a des gens qui paient pour adopter." C'est en suivant

cette suggestion que Bruno, tout juste devenu père, va franchir la limite entre la délinquance juvénile et la criminalité, sans apparemment se rendre compte de ses actes, s'enlisant de plus en plus dans des histoires mensongères. Ce n'est qu'au moment où il s'apprête à vendre son enfant, forcé pour la première fois à un réel contact avec le nourrisson, qu'il commence à réaliser l'envergure de sa décision.

Avec "L'enfant", les frères Dardenne restent fidèles à leur sujet préféré: l'adolescence en processus de maturité. Ils emballent un conflit

humain profond dans une mise en scène très réaliste. Les liens entre "L'enfant" et "leur film prédécesseur sont sur ce point évident: dans "Le fils", un jeune meurtrier avait été confronté au père de l'enfant qu'il avait tué.

Métamorphose

Mais dans ce film, il avait été sans importance que l'histoire soit assez invraisemblable: son développement avait été tellement poignant et le jeu des deux acteurs principaux tellement convaincant que la question du réalisme ne se posait même pas.



Un couple adolescent errant entre un asile de nuit et un dispensaire social ... "L'enfant" de Jean-Pierre et Luc Dardenne, avec Déborah François et Jérémie Renier.

MUSIK

Indie vs. Electronica

Mit seinem Projekt "Aurnishedsoul" tritt Jeff Hemmer über die vermeintlichen Grenzen des Indie-Genres hinaus. Erste Kostproben gibt es im Internet.

Musik als Therapie zur Selbstverwirklichung, als Möglichkeit, das Unausgesprochene anhand von Noten und Akkorden auszudrücken – genau dies ist das Musikverständnis von Jeff Hemmer, der mit seinem Indietronica-Projekt "Aurnishedsoul" seit geraumer Zeit für Aufsehen sorgt. In der lokalen Musikszene ist der 23-Jährige keineswegs ein unbeschriebenes Blatt: Vor drei Jahren, bevor er seine Heimat verließ, um in Aberdeen Sprach- und Geisteswissenschaften zu studieren, war er in der Emo-Punkband Carefree aktiv, spielte zahlreiche Konzerte im In- und Ausland und hatte als Mitglied dieser Konstellation mehrere Platten veröffentlicht, die auch international von Kritikern sehr geschätzt wurden.

Aurnishedsoul heißt also sein aktuelles Musik- und Künstlerprojekt, das nicht nur die Produktion von Musik beinhaltet, sondern auch Platz für die Kreation von Kurzfilmen und Literatur lässt. Angefangen hat alles mit dem Umzug von Luxemburg ins schottische Aberdeen. "In jenen Nächten, in



Jeff Hemmer

denen ich kaum zur Ruhe fand, habe ich angefangen meine eigene Musik zu komponieren, um diese anschließend auf meiner Webpage als Download zur Verfügung zu stellen." In weni-

gen Tagen wird sich Jeff mit einer neuen Internetseite www.afurnishedsoul.lu zurückmelden, auf der jeder Interessierte drei komplette Alben zum Nulltarif herunterladen kann.

Die Musik von Afurnishedsoul – der Titel ist dem Gedicht "The Cambridge Ladies Who Live In Furnished Souls" von E.E. Cummings entnommen – ist durch Künstler wie Chris Leo (The Lapse, The Van Pelt), Fugazi, Slint, Tristezza, Kante, Sigur Ros oder gar Sonic Youth beeinflusst. Seine bisherigen Songs wurden alle in seiner Einzimmerwohnung in Aberdeen, mit Hilfe eines Laptops und einem "4-Track-Recorder" eingespielt, aufgenommen und produziert. Es handelt sich demnach um eine Art Electronica-Musik, die dennoch einen unverkennlichen Live-Charakter annimmt.

"Ich lege großen Wert darauf, dass alle die von mir benutzten Klanginstallationen einen möglichst warmen Klang erzeugen, so dass der Zuhörer meinen könnte, er höre die Aufnahmen einer kompletten Band und eben nicht das Werk eines Solo-Künstlers", erklärt der Mastermind Afurnishedsoul. So versucht er stets, alle Klänge mit echten Instrumenten wie Gitarre, Bass oder Klavier einzuspielen; nur für das Produzieren von Rhythmen greift Afurnishedsoul gelegentlich auf elektronische Hilfsmittel zurück. Dass es sich bei Jeff Hemmer um einen Multi-instrumentalisten handelt, erklärt seine musikalische Vergangenheit - bereits im Alter von sieben Jahren kam Jeff in den Genuss des Musikunterrichts.

Anfang 2006 wird voraussichtlich die neue Platte von Afurnishedsoul erscheinen. Sie trägt den Titel "Soundtrack for a sleepless night" und wird auf dem Luxemburger Artlabel "Grand Duchy Rocks" veröffentlicht. Dies wird zugleich die erste im Studio produzierte Scheibe des Solo-Künstlers sein. Die Mehrzahl der Songs sind bereits im Kasten; Unterstützung bei den Aufnahmen erhielt er von diversen lokalen Soundkünstlern: So spielte unter anderem Arno Eschenauer, Schlagzeuger der Band Tvesla, die gesamten Drumparts ein und Gilli Milligan, Frontman der Indie-Formation Torpid, unterstützte Afurnishedsoul bei einigen Gesangslinien. "In den kommenden Monaten werde ich wohl noch intensiv an den Songs feilen und hoffe, dass ich die Platte spätestens im Februar nächsten Jahres veröffentlichen kann", verrät der passionierte Musiker am Ende des woxx-Gesprächs.

Emile Hengen

Demnächst:
www.afurnishedsoul.lu